

M. MURPHY: Je croyais que le Michigan contribuait au repeuplement de la truite grise.

M. MACLEAN: M. Sprules pourrait peut-être nous dire quelque chose à ce sujet.

M. MURPHY: Je voudrais auparavant en terminer avec M. Clark.

Pouvez-vous me dire combien de lamproies ont été prises chaque année dans les barrières électriques depuis trois ans?

M. CLARK: Je crois que nous pourrions vous fournir ces renseignements, monsieur le président. Nous n'avons probablement pas tout calculé, le nombre réel de lamproies tuées par les barrières électriques ou par la méthode d'empoisonnement, qui n'est encore qu'à l'essai, mais nous pourrions l'obtenir.

M. MURPHY: Monsieur Clark, pouvez-vous nous dire quelque chose de ce produit chimique qui sert de poison?

M. CLARK: Monsieur le président, M. Sprules connaît beaucoup mieux que moi les caractéristiques de ce produit.

M. MURPHY: D'autres membres du Comité voudront peut-être interroger M. Clark avant que nous entendions M. Sprules.

Le PRÉSIDENT: Monsieur Browne?

M. BROWNE (*Vancouver-Kingsway*): J'aurais en effet une question à poser.

On nous a dit que la lamproie a à peu près anéanti certaines espèces de poissons dans les Grands lacs. Que se passe-t-il à présent: s'attaque-t-elle à d'autres espèces?

M. CLARK: Oui. Quand la truite a été décimée, la lamproie s'en est prise au poisson blanc, et on constate qu'elle s'attaque maintenant à d'autres poissons comme, par exemple, à l'achigan. C'est un poisson rapace qui vit de chasse. Une fois épuisée son espèce préférée, la lamproie se tourne vers une autre proie et on a la preuve que c'est bien ce qu'elle fait à l'heure actuelle.

M. MURPHY: Pourrions-nous, monsieur le président, pour renseigner ceux qui n'ont pas vu le film, demander au ministre ou à M. Sprules de nous résumer la vie de la lamproie? Comment elle reste enfouie dans la boue durant quatre ans après son éclosion, passe un an à circuler puis remonte vers les frayères.

M. MACLEAN (*Queens*): M. Sprules connaît cette question-là mieux que moi.

Le PRÉSIDENT: Monsieur Sprules?

M. William M. SPRULES (*Adjoint spécial au sous-ministre des Pêcheries*): Monsieur le président, les mœurs de la lamproie sont des plus curieuses. On peut les résumer en peu de mots.

La lamproie adulte remonte les ruisseaux tributaires des lacs pour aller frayer. Elle dépose ses œufs sur un fond de cailloux de la grosseur d'un œuf ou même un peu plus gros, en des points où le courant est assez rapide. La femelle pond en moyenne 80,000 œufs, ce qui signifie qu'un couple d'adultes peut engendrer quelque 80,000 jeunes lamproies, déposées dans le fonds des cours d'eau.

Les œufs éclosent après quelques semaines seulement et il en sort un petit organisme transparent qui est la larve de la lamproie. Les caractères de l'adulte n'y sont pas encore: le petit être n'a rien d'une lamproie, pas même les organes buccaux de préhension.

La larve descend avec le courant et s'enfouit dans la boue. Elle peut, à l'occasion, se mouvoir pas ses propres moyens et, lorsqu'elle est plus développée, remonter le courant pour s'arrêter dans un lieu plus propice. Mais, règle générale, les larves descendent le courant, emportées par les mouvements de l'eau.